

## *Une affaire de famille*

### **Le Trio Pascal joue Beethoven, Schubert et Brahms**

La musique est affaire de famille chez les Pascal. On ne présente plus Denis, interprète et pédagogue éminent dont l'actualité est d'ailleurs marquée par la sortie (le 24 janvier) du Volume 2 du cycle Schubert (*Sonate* D. 959, *Impromptus* D. 899) qu'il a entrepris pour *La Música*. Les mélomanes connaissent déjà bien son fils Aurélien qui, à 25 ans, s'impose parmi les plus remarquables figures de la nouvelle génération du violoncelle français. D'un an son aîné, Alexandre, brillant violoniste que le monde musical surveille attentivement. Elève d'Olivier Charlier et d'Augustin Dumay à la prestigieuse Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Bruxelles, il se joindra à eux deux pour cette soirée en trio le 24 janvier à la Salle Gaveau.

2020 marque le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Beethoven et c'est le 3<sup>ème</sup> *Trio en ut mineur*, op. 1 n° 3 de ce dernier, partition débordante d'énergie et de promesses née de la plume d'un compositeur approchant de sa 25<sup>ème</sup> année, que les Pascal ont placé dans un programme où l'on trouve deux autres auteurs majeurs du XIX<sup>e</sup> siècle germanique : Schubert et Brahms.

Popularisé par le film « Barry Lyndon », le *Trio n° 2 en mi bémol majeur* op. 100 de Schubert s'impose comme l'une des plus belles réalisations du maître autrichien et fascine par la richesse et l'intensité du dialogue qui s'y établit entre les trois instruments.

A l'instar du *Trio n° 1* de Beethoven, le *Trio en si majeur* op. 8 n°1 de Brahms se rattache aux débuts de son auteur, il s'agit même de sa toute première réalisation chambriste. Coup d'essai, coup de maître ; la partition emporte l'enthousiasme par sa fougue juvénile et son intense lyrisme !

Une soirée en trois chefs-d'œuvre ; un immanquable rendez-vous chambriste, synonyme de complicité et d'ardeur.